L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 22 MARS 1890.

Mlle Lélia Rossi—M. E. Lafarge.

Ainsi que nous l'avions fait pressentir, la direction Abbey-Grau a accepté les conditions de Mlle Rossi qui, pour un mois, va faire partie de la troupe d'opéra italien où figure aussi M. Guille. La charmante artiste est partie hier soir à huit heures pour New York, par le Louisville & Nashville R. R.

Nous nous empresserons de dire à nos lecteurs l'accueil qu'elle aura reçu, l'effet qu'elle aura produit. Nous gardons la confiance qu'elle n'aura qu'à se louer de l'un et de l'autre.

On le voit, les artistes de la direction de M. Mangé ne chôment guère. Des engagements sont venus chercher jusqu'ici Mlle Lelia Rossi, Mme Leavington, Mlle Dauriac, Mlle Valgalier, M. Guille.

Cela a bien aussi sa signification, ce nous semble ; d'autant plus que les dits engagements sont pour des villes comme New York, Lyon, Toulouse.

A propos d'ex-pensionnaires de la direction Mangé, l'un de ceux-là, celui dont depuis nous avions vivement désiré le rengagement, M. Lafarge vient d'obtenir un véritable triomphe—nous pouvons écrire le mot—au Théâtre des Arts de Rouen.

Ce grand succès dont parlent les divers journaux qui sont sous nos yeux, emprunte une importance considérable à ce fait que cette fois une création avait été confiée au jeune ténor : le rôle de Samson dans l'Opéra de M. Saint-Saëns : *Samson et Dalila*. Fort belle œuvre, paraît-il, que le célèbre compositeur s'est décidé à donner en primeur (pour ne pour la France, du moins) au théâtre de Rouen; fatigué, blessé qu'il était, a-t-on dit, des maladroites hésitations de MM. Ritt et Gailhard, directeurs de l'Opéra de Paris, dont les coteries activent singulièrement le mouvement de décentralisation théâtrale. La preuve c'est qu'il est actuellement à Rouen, à Bruxelles. *Salammbô—Samson et Dalila.*

Donc cette création du rôle de Samson—et comme le physique a dû le servir en cela—a splendidement réussi à M. Lafarge. Elle a fait produite devant la salle la plus radieuse que Rouen ait vue depuis longtemps. Presque tous les critiques de Paris étaient là; des compositeurs aussi, comme MM. E. Guiraud, Benjamin Godard, Victorien Joncières, Albert Cohen, et encore la grande cantatrice : Mme Pauline Viardot, la créatrice du *Prophète*, à qui est dédiée la partition de M. Saint-Saëns et qui "applaudissait à tout rompre", écrit le *Journal de Rouen*.

Nous prendrons plaisir à revenir sur ce sujet et à citer quelques appréciations de la presse.

Au lendemain de cette soirée qui sera l'un de ses meilleurs souvenirs, M. Lafarge nous écrivait une lettre émue au plus haut point, où la joie et les enthousiasmes de l'artiste débordent. Artiste, c'en est un, nous l'avons dit, répété encore et encore, la saison dernière, alors même, alors surtout qu'il rencontrait certaines oppositions restées inexpliquées pour nous. Nous sommes heureux que l'on pense ainsi en France.

Théâtre St-Charles.

En vous parlant en drame : *A dark secret*, nous n'avons jamais insisté sur le mérite même de la pièce qui n'a rien de littéraire ; mais enfin, ces cinq actes en valent bien d'autres, fort applaudis sur les théâtres américains et anglais. Si le dialogue n'est point d'une très grande élévation il est la des situations dramatiques qui ne sont pas sans intéresser, émouvoir le public.

Par parenthèse notons avons retrouvé, au cinquième acte, une certaine partie de scène—une substitution de corpse—placée dans un drame que nous publions il y a quelque trente ans tout au moins et qui fut représenté à la Nouvelle Orléans et à Paris : *le Comte de Carmagnoles*.

Nous ne nous arrêtons pas davantage à ce détail ; ce que nous voulons redire, c'est qu'il est dans *A dark secret*, des effets spectaculaires—nous ne trouvons que ce mot emprunté de l'anglais—qui saisissent irrésistiblement l'assistance et dont on est plus impressionné encore en les revoyant. Nous voulons parler des deux presque noyades ; l'une comique ; l'autre, dramatique.

Cette dernière impressionne, et très profondément, écrivons nous, si l'on veut bien ne pas nous prêter ici l'intention d'un mauvais jeu de mots. Tout effet, dans une eau relativement profonde, une eau réelle, s'entend, qu'est précipitée l'héroïne. Fort curieuse à voir cette lutte pour la vie qu'elle livre aux flots de la Tamise; elle s'y enfonce peu à peu, puis elle sombre un instant, à deux ou trois reprises, par des efforts de désespérée, en vue du public, elle revient sur l'eau et est enfin engloutie dans l'abîme, quand un sauveteur s'y plonge et l'en retire.

Tous cela est rendu avec beaucoup d'équanimité, avec une vérité qu'on rencontre rarement à la rampe.

Il faut citer également un orage et une pluie authentique bien réussies ; la régate où l'on voit défiler les coureurs à coups d'aviron, que distance bientôt le champion du genre, M. Edward Hanlan. Plein de couleur et d'effet aussi le tableau des chanteurs, dont l'embarcation sillonne la Tamise tandis qu'une hymne, en demi-teintes, s'élève dans l'Eglise de Henley.

Ajoutons que sur ces eaux passent, se croisent de gracieux canots et un coquet steamer où ministres, comédiens, hommes et enfants. Bref, la nature très habilement transportée au théâtre.

De plus les trois frères Herbert, dont la gymnique est merveilleuse d'élégance, de témérité et de sûreté.

Il est fâcheux que ce curieux spectacle disparaisse aussi vite de l'affiche ; c'est effectivement aujourd'hui qu'en seront données les deux dernières représentations, matinée et soirée.

Nous vous engageons vivement à le voir et si vous voulez en jouir plus complètement, placez-vous au dress-circle, aux premières. Là vous saisirez le tout d'ensemble.

Ajoutons en terminant que le public, comme pour mieux s'assurer encore qu'il n'est point dupe d'un trompe-l'œil—rappelle noyée et sauveteur à l'avant-scène, où il reparaissent en effet, encore tout ruisselants de leur qu'ils viennent de prendre.

Inutile de dire, n'est-ce pas? que c'est aussi là un spectacle qui fait la joie des enfants. Nous serons donc surpris si la matinée de ce jour n'était pas l'une des plus brillantes de la saison à la veille de sa clôture.

Grand Opera House.

Les Portugais sont toujours gais! chante l'opérette de M. Lecocq : *Le Jour et la Nuit* ; ah bien sous ce rapport les ministrels sont éminemment portugais, surtout ceux de la troupe Primrose et West.

Gaîté communicative, qui gagne le public, s'en tend maître. C'est pourquoi cette semaine a été heureuse au Grand Opera House, lui a valu succès d'argent en même temps que succès de rire. Mais toute chose a sa fin ; aujourd'hui même ces joyeux compères font leurs adieux à la Nouvelle Orléans jusqu'à la saison prochaine, et faciles est de prévoir qu'à l'occasion de ce P. P. C. ils entasseront frasques sur frasques.

Ils paraîtront le matin et le soir dans un programme d'une rare diversité.

Demain première soirée de Mlle Kate Castleton.

Le Concert de ce soir.

Par habitude—car la chose est vraiment superflue ici—nous rappelons que le Concert donné par les élèves de Mme Charles Bloudeau qui a lieu ce soir. Le chose est superflue, avons nous dit: en effet on nous assure que le placement des billets s'est fait très rapidement, tout annonce un assez nombreux.

Grande aussi est notre confiance dans le succès ; nous connaissons la plupart des jeunes filles qui figurent au brillant programme que l'on sait, et la répétition d'hier, nous assure-t-on, a valu les meilleurs résultats.

On sait la destination de la recette ; elle ira à des infortunes qu'elle aurait donc grande comme celle-ci, c'est notre vœu, et ce serait l'immense récompense et des Elèves et de leur Professeur.

Le concert, dont le programme comprend seize morceaux de chant et un de piano, commencera à sept heures et demie, Salle Grunewald.

Prix du billet, 50 cents.

Musée-Théâtre.

Le nouveau programme a produit son effet ; pas une représentation—journée ou soirée—qui ne soit productive à la caisse.

Les portes s'ouvrent tous les jours à 11 heures du matin et se ferment à 10 heures du soir.

Cette admirable Exposition qu'on trouve indique l'appareil du sang. La Salsoparille d'Ayer le purifie et fortifie le système.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit;

New-York, le 1er Août 1886,
122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.,
Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume où de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jout, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes : dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

—Nous recevons le dernier numéro de l'*Echo Musical*, publication bi-mensuelle bruxelloise, où nous remarquons, entr'autres pages intéressantes un article intitulé : Archives théâtrales.

Tous nos remerciments à qui de droit pour cet aimable envoi.

—"Vous êtes nerveux et dyspeptique, votre appétit s'en va, votre sommeil est souvent troublé. Que vous faut-il faire? Essayez un stimulant alcoolique qui avive votre appétit : apaise votre nerfs au moyen d'un narcotique ! Non pas ! Faites l'essai du Hostetter Stomach Bitters qui, croyez le, vous donnera satisfaction. C'est le véritable remède qu'il faut dans tout cas où se produisent les accidents indiqués plus haut. Si c'est un stimulant pour l'appétit, le Hostetter Stomach Bitters est aussi un calmant pour le cerveau et les nerfs, un diurétique et un parfait remède pour les affections du foie et des intestins, il combat la prédisposition au rhumatisme, les infirmités de l'âge, et l'utile les convalescents. Les personnes exposées au rigoureux des saisons en doivent prendre de même que les écoliers et les hommes d'affaires se livrant à des travaux excessifs.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 mars 1890.

Indications pour la Louisiane—Pluie vents tournant à l'ouest, un peu plus frais.

Température du 21 mars 1890.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

Thermomètre du matin	Centigrades.
Midi	21
3 P. M.	25
6 P. M.	22
	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Moses Walker à Mlle Zelphie A. Taylor.
Edward C. Jones à Mlle Mary T. Jackson.

Naissances.

Mme Alexander Koenig, un garçon.
Mme Chas. J. Schwarz, un garçon.
Mme Alfred Levy, un garçon.
Mme Maximilian Brulé, une fille.

Décès.

Lizzie Breig, 3 ans, 258 rue Dauphine.
Frank Estrade, 37 ans, entre Bienville et Bernadette.
Estelle Seidler, 14 mois, 116 rue Marais.
Mlle Elize Barbemeyer, 22 ans, 68 rue Congress.
Kroes Basile, 30 ans, Hôpital de Marine.
Joseph Moore, 27 ans, 275 rue Gravier.
Michael Carmelo, 55 ans, 241 rue de Chartres.
Rose M. Reese, 174 rue Ste-Marie.
Veve Hester L. Kingbelberger, 31 ans, 172 rue Philip.
Francis Morris Rogers, 50 ans, 625 avenue St-Charles.
Veuve Marie Strutt, 67 ans, 87 rue Rousseau.
Justine S. Weser, 19 ans, 164 rue Troisième.
Louise C. Mire, 2 ans, 125 rue St-Jane.
Joseph Tibbs, 10 jours, 317 rue Howard.
Charlotte Benson, 77 ans, 204 rue Dryades.
Tessny Lissal, 7 ans, Hôtel Dieu.
Jas. O'Shaughnessy, 2 ans, 446 rue Septième.
Caroline Bennett, 36 ans, 92 1/2 S. Market Alley.
Geo. Gaster, 57 ans, 166 1/2 rue Espagne.
Bernard Oesling, 55 ans, rue Marant, près Royale.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme S. Cooley à Wm Dahomey, un terrain borné par les rues Laharpe, Dorgenois, Colombus et Rocheblave, $900.

Commercial Homestead Association à Mme E. Cucia, un terrain borné par les rues Bourgogne, Bourbon, Kerlerec et Dauphine, $2,000.

J. J. Baldy à A. E. L. Kiefer, deux terrains bornés par les rues Urquhart, Moralès, Bagatelle et St-Antoine, $1,325.

A. M. Lamotte à Mlle O. St-Avid, un terrain borné par les rues Français, Moralès, Union et Bons-Enfants, $800.

Succession de J. K. Bell à T. P. Leathers, un terrain borné par les rues Canal, Gravier, Front et Delta, $7,150.

A. Masnochia à J. Gullo, deux terrains bornés par les rues Villeré, Lavergne, Barthélemy et Delaronde, $1,000.

Le même à G. Muth, un terrain borné par les rues Bienville, Derbigny, Conti et Claiborne, $2,100.

Cour Civile de District. — L'État contre Mme Laura Gaines, en recouvrement de $25,000 de bons consolidés.—Jugement en faveur du demandeur pour $200 contre Mme Gaines, et jugement en faveur de l'État contre la Banque du Canal pour la remise de $25,000 de bons détenus en garantie d'un prêt de $20,000.

L'État contre M. J. Hart en recouvrement de bons de l'État.

Les témoins suivants ont été entendus :

Marsh Stoddart, 31 rue Bourbon; W. B. Stansbury, *Times Democrat*; J. W. Fairfax, *City Item*; D. C. McGann, 35 rue Fulton; A. Hero, Jr., 15 Commercial Place; Herman Seifert, *Picayune*; Henry Bier, 28 rue Carondelet; John Klein, 23 rue Carondelet; Chas. Palfrey, Hibernia National Bank; Wm. Palfrey, New Orleans National Bank; J. L. Bernier, Germania National Bank; Alfred Jardée, 117 rue Commune; Horatio Lange, Varieties alley et la rue Gravier; A. J. Louis, 159 rue Commune; G. A. Blesser, Germania Savings Bank; P. F. Herwig, 29 rue Carondelet; A. B. Wheeler, 31 rue Carondelet; H. Pirret, Mechanics' and Traders' Insurance Co.; J. L. Herwig, 29 rue Carondelet; Hugh Brown, Varieties alley; A. Luris, Louisiana National Bank; Jacob Newman, 19 rue Camp; Thos. C. Porteous, 156 rue Howard; S. Chalaron, Union National Bank; P. N. Strong, Université Tulane; Major A. K. McLean, 12 University Place; Henry Antz, 321 rue Baronne; E. H. Banners, Assurance des Pompiers; Nathan Simmons, 41 rue Enterpe; L. Faget, 30 rue Carondelet; Fred. Peters, Banque Métropolitaine; A. H. May, 40 rue Perdido; Henry Bier, 28 rue Carondelet; James Campbell, Compagnie de Loterie de la Louisiane; W. P. Nicholls, Banque de Commerce; Gabriel Villeré, shérif criminel.

La Cour rendra lundi sa décision au sujet de la demande d'obtention d'un *subpœna duces tecum*.

Successions John D. Fowler et Annie Claude.—Les héritiers sont mis en possession.

Wm. Schriber contre ses créanciers. —Il est déchargé de toute responsabilité.

A. M. et J. Solari contre John Cadillon.—Jugement en faveur des demandeurs.

Wm. M. O'Hearn contre Bettie Moore. —Jugement par défaut.

T. P. Leathers contre M. M. McCabe. Le demandeur obtient un appel suspensif.

Mlle Louise Han est émancipée.

Le Fleuve et les Levées.

Une nouvelle crevasse.

Une nouvelle crevasse s'est déclarée à Harlem, à 38 milles en aval de la Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche du fleuve.

Elle mesure 60 pieds de long et 10 de profondeur. Plusieurs plantations sont déjà submergées. La compagnie du Shell Beach R. R. a envoyé hommes et matériaux sur les lieux et l'on espère pouvoir parvenir à fermer cette brèche malgré son importance.

Les trains s'arrêtent de chaque côté de la ligne où la voie est praticable et le transbordement des voyageurs est opéré par un bateau.

La crevasse de Live Oak est en bonne voie de réparation, à condition qu'on ne perde par de temps et qu'on n'épargne aucun effort. Elle mesure 75 pieds, et si on ne parvient pas à la fermer promptement, elle renouvellera à Alger, à Gretna et dans les paroisses voisines les désastres de 1882. A cette époque, elle céda subitement sur une longueur de 200 pieds.

On dût immédiatement abandonner tout espoir de la fermer et l'inondation se fit sentir jusque dans la paroisse St-Charles. La rupture de cette levée que l'on considérait comme une des plus solides en aval de la Nouvelle-Orléans a causé une grande surprise et l'on attribue la crevasse à la malveillance. Les extrémités en sont fortement protégées et il semble qu'il n'y ait pas à craindre son élargissement. On a sous la main une grande quantité de matériaux, mais en réduite que la force du courant n'entraîne tout l'ouvrage ainsi que cela a eu lieu en 1882.

Des demandes de secours ont été adressées à M. J. Dymond, président du police jury de Plaquemines, qui la veille avait refusé la donation de la Loterie. Il a répondu que les membres du jury n'ont d'autre devoir que de protéger les levées et qu'il ne pouvait rien faire en pareille circonstance.

Le col. Thomas a donc adressé au col. Crandell une lettre dans laquelle, après lui avoir fait part de la démarche inutile faite auprès du jury de police pour obtenir des secours et former la crevasse de Live Oak, il lui demande de faire usage de la somme de $2500 allouée à la paresse.

M. Crandell lui a répondu que la somme en question était à sa disposition et qu'il espérait qu'elle aiderait à accomplir le but que l'on se propose. La lettre contenait une lettre de M. Crandell à M. Dauphin lui communiquant la demande de M. Thomas, et une lettre de M. Dauphin à M. Crandell contenant le chèque demandé.

On affirme que les extrémités de la crevasse Nita ont été consolidées et qu'elle ne peut plus s'élargir. Un grand nombre d'ouvriers y travaillent et ne quitteront leur poste qu'au cas où il serait bien clairement démontré qu'il est impossible de fermer la crevasse.

Celle de Pecan Grove s'élargit à raison de 10 pieds par heure et l'inondation s'étend au loin sur la contrée.

La crevasse de Offut menace de devenir aussi considérable que la précédente; elle mesure 500 pieds et il est impossible de la fermer.

En ville, le fleuve reste au même niveau ou plutôt ne baisse pas d'une façon appréciable et de nature à donner confiance.

A Alger, on commence à se rassurer de la crevasse Live Oak.

Le capitaine Leathers a consenti à prêter le steamboat qui porte son nom pourvu qu'on lui offre une garantie contre les pertes qui pourraient résulter de son usage.

Le bateau servira au transport des matériaux aux points où le besoin s'en fera sentir.

Revenant sur sa décision première, au reçu d'une nouvelle lettre de M. Crandell qui lui réitérait sa demande de fournitures de sacs de terre inondée, le gouverneur Nicholls a répondu qu'à la suite d'un entretien avec l'avocat général, il avait donné des ordres pour que l'on satisfit aux demandes de toutes à la condition qu'elles restassent en possession de l'État aussitôt qu'on en aurait plus besoin.

Première cour de recorder.—Eug. Audrieu, un jeune homme qui habite rue Dauphine No 215, a été condamné par le juge Murphy à $20 d'amende ou 30 jours pour avoir, le 3 mars, insulté de jeunes ouvrières. Il se prétend innocent et a l'intention de porter la chose devant le grand jury.

Rixe.—Hier matin, à 7 heures, une rixe a eu lieu entre Jean Malais, marchand de poisson au marché français, l'un nommé Salino Alvarez, l'autre Rafael Gene. Ayant eu il y a quelques jours une querelle au sujet de leurs intérêts, cette querelle s'est renouvelée hier et s'est terminée par un coup de couteau dont Alvarez a blessé Gene au côté droit, au dessous de la dernière côte. Le blessé a été transporté à l'hôpital et Alvarez a été maintenu en prison, la blessure de Gene ayant été reconnue grave.

Détournement.—John Jourdan, collecteur de la maison de meubles A. Dumas, encaisseur Ursulines et Royale, a été arrêté pour s'être approprié $2560, montant de bills par lui collectés. Il a été mis sous caution.

Comité d'Ordre Public.—Le Comité d'Ordre Public a rejeté l'offre de M. Claiborne, relative à la nomination du sous coroner et de ses employés par le Conseil de ville, et à la réduction des appointements du coroner.

L'offre de réduire les appointements de l'avocat de la ville a été acceptée.

En ce qui concerne la situation des aliénés au Police jails, le rabbin Leucht a exposé leur misérable situation au comité qui a résolu de s'occuper de leur entretien et de passer un contrat avec le Louisiana Retreat.

Abus de confiance. — Hier, à 1 heure P. M., un inconnu s'est présenté chez M. A. Goette, rue Tchoupitoulas, entre Berlin et l'avenue Napoléon, et a demandé l'envoi de trois paires de chaussures de femme au No 338 de la rue Tchoupitoulas, sous prétexte de les faire essayer à sa femme.

Les chaussures ont été envoyées par un enfant de 10 ans qui en route a été accosté par l'individu qui lui a dit de lui donner les chaussures et de retourner chercher un tire-boutons. Tandis que l'enfant retournait au magasin, l'inconnu disparaissait avec les chaussures, évaluées $6.

Tentative de viol.—Hier soir, à 4 heures, une petite fille de couleur âgée de 11 ans, habitant encoignure Millandon et Ste-Anne, a été accostée par un nègre du nom de Geo. Washington, encoignure St Charles et Octavie. Le nègre a essayé de la saisir mais elle s'est enfuie et il l'a poursuivie et finalement l'a jetée à terre, lorsque secours ont amené d'autres nègres qui ont arrêté Washington.

Pensées fantaisistes :

L'homme passe trente à quarante ans de sa vie à gagner la goutte, et le reste à en souffrir.

On ne naît pas bizarre, on le devient ; c'est une manière de vivre que l'on choisit lorsqu'on n'en a pas d'autres.

Un ténor sur le retour ne doit pas oublier qu'au bout du "fausset....." la culbute.

Guibollard écrit à l'un de ses amis, et commence ainsi sa lettre :

"Je t'écris sous l'empire d'un grand ennui....."

Puis, se reprenant :

—Que je suis bête! dit-il; et il écrit :

"Je t'écris sous la république d'un grand ennui."

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Le successeur du comte Herbert Bismarck.

Paris, 21 mars—Le journal *Dix-neuvième Siècle* affirme que le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, succédera au comte Herbert Bismarck comme ministre des affaires étrangères.

L'ambassadeur de France en Allemagne.

Berlin, 21 mars.—On rapporte que M. Herbette, ambassadeur de France en cette ville, donnera sa démission, après la cloture de la Conférence du Travail.

Des ouvriers dispersés par des gendarmes.

Berlin, 21 mars.—Un grand nombre d'ouvriers qui assistaient à une assemblée sont devenus turbulents à la suite de discours séditieux prononcés par divers orateurs.

Les gendarmes ont été appelés pour les disperser et deux de ceux-là ont été blessés par les émeutiers.

Le Prince de Galles à Berlin.

Berlin, 21 mars—Le Prince de Galles est arrivé ici ce matin. Il a été reçu à la gare du chemin de fer par l'empereur, l'impératrice Frédéric et ses filles et plusieurs princes des familles régnantes de l'empire allemand.

Une garde d'honneur était aussi à la gare.

Quand le Prince de Galles est descendu du train, l'hymne national anglais a été exécuté par le corps de musique militaire.

L'empereur et le Prince de Galles sont montés en voiture et ont été conduits au château. Ils étaient escortés par un détachement de cavalerie.

L'empereur portait l'uniforme de général de dragons anglais et le Prince de Galles l'uniforme de général de l'armée allemande.

Une foule considérable, échelonnée le long de la route conduisant de la gare au château, a acclamé le cortège impérial.

Le général Von Caprivi.

Berlin, 21 mars—Le général Von Caprivi, le nouveau chancelier, a eu une conférence aujourd'hui avec le prince Bismarck.

Les propriétaires de mines.

Berlin, 21 mars.—Les propriétaires de mines de charbon ont accordé une augmentation de salaires aux mineurs en grève, et ceux-ci sont retournés au travail.

M. Jules Simon.

Berlin, 21 mars—M. Jules Simon vient d'avoir une longue entrevue avec l'empereur. A l'issue de celle-ci l'empereur lui a présenté la décoration de l'Aigle Rouge.

On rapporte qu'au cours de cette conversation M. Jules Simon a abordé en quelques mots le sujet de la neutralisation de l'Alsace-Lorraine et que l'empereur a répondu qu'il n'était jamais trop tard pour discuter une question concernant les relations amicales de la France et de l'Allemagne.

Le Journal Nachrichten.

Berlin, 21 mars—Le journal *Berliner Nachrichten* dit que l'empereur refuse d'accepter les démissions des ministres prussiens, et que la rumeur d'une révision des nominations des ambassadeurs est prématurée.

Rumeur.

Berlin, 21 mars.—Le bruit court que le général Caprivi n'a accepté le poste auquel il a été désigné, que lorsque l'Empereur avait abandonné le projet de séparer la chancellerie et la présidence du cabinet prussien.

Le North German Gazette et le rescrit de l'Empereur.

Berlin, 21 mars—Faisant allusion au rescrit de l'empereur Guillaume, le *North German Gazette* dit qu'il est faux que des tentatives seront faites pour décider le prince Bismarck à retirer sa démission.

Arrestation.

Leipsic, 21 mars.—Plusieurs juifs étrangers ont été arrêtés ici sous l'accusation de trahison.

Le London Times et la démission de Bismarck.

Londres, 21 mars—Une dépêche de Berlin au *London Times* annonce :

Un trait remarquable de la crise est qu'il n'y a pas eu d'efforts organisés de l'opinion publique pour décider Bismarck à conserver son poste.

Cela peut être attribué au fait que ses concitoyens étaient convaincus qu'il serait inutile d'essayer de lui faire changer de résolution.

De plus, ils ont pensé qu'il se faisait vieux et qu'il lui fallait du repos, et que l'empereur avait promis de continuer la politique étrangère qui a donné pendant vingt ans la paix à l'Allemagne.

Lettres et manuscrits vendus à l'encan.

Londres, 21 mars—Des épreuves de plusieurs des poèmes de Browning, avec des lettres au critique Hayward, ont été vendues hier à l'encan, à des prix variant de 20 à 30 livres sterling chacun. Une collection de manuscrits de chansons de Burns a rapporté 60 livres sterling; une lettre de Byron, 32 livres sterling et une lettre de Napoléon Ier à Joséphine avant leur mariage, 25 livres sterling.

Grève terminée.

Londres, 21 mars—Un grand nombre de mineurs sont retournés hier au travail et d'autres en font autant aujourd'hui. Vendredi une grande majorité des ouvriers avait repris le travail. Une sorte de jalousie existe à l'égard de ceux auxquels on avait antérieurement concédé une seconde augmentation en juillet.

Mort de M. Edmund Swetenham.

Londres, 21 mars. — M. Edmund Swetenham, membre du Parlement pour le district Carnarvon, est mort. Il était conservateur.

Les steamers Lahn et Italy.

Londres, 20 mars.—Le steamer *Lahn*, de New York, est arrivé à Bremerhaven.

Le steamer *Italy*, parti de New York pour Liverpool, a passé Lizard à midi.

Les mineurs de charbon.

Londres, 21 mars.—Les mineurs de charbon sont fiers de leurs succès; ils ont obtenu de leurs patrons l'augmentation demandée.

Des dépêches reçues des districts miniers annoncent que les ouvriers de tous côtés retournent au travail.

Le steamer Celtic.

Londres, 21 mars—Le steamer *Celtic* parti de New York pour Liverpool, est arrivé à Queenstown.

Deux parricides condamnés à mort.

Londres, 21 mars—Les deux frères, Richard et George Davis, qui ont assassiné leur père à Crewe ont été condamnés à mort.

Arrestation de Siens.

Londres, 21 mars — Trois individus nommés Lemloe, Smith et Robinson, qui, allègue-t-on, sont des Siens américains, ont été traduits aujourd'hui au Guild Hall, pour avoir essayé de voler un sac renfermant 5,000 livres sterling appartenant au City Bank.

Les paysans gagnent les vallées en Suisse.

Londres, 21 mars—Dans plusieurs parties de la Suisse les paysans gagnent les vallées, d'énormes avalanches étant imminentes.

Fêtes de Pâques.

Liverpool, 21 mars—Les fêtes de Pâques dans le marché au coton seront le vendredi 4, le samedi 5, le lundi 7 et le mardi 8 avril.

Sénat Canadien.

Ottawa, Ont., 21 mars—Le chef du gouvernement a présenté hier soir, au Sénat, un bill qui pratiquement accorde leur autonomie provinciale aux territoires du Nord-ouest.

Le traité plus important du bill est une proposition d'accorder à la législature le droit de lever une taxe directe dans un but municipal et territorial.

Ce bill a une clause laissant l'abolition de l'usage officiel de la langue française à la décision de la législature après la prochaine élection générale, et rencontrera, on le croit, une forte opposition.

Le député socialiste Cosata,

Rome, 21 mars—Le journal *Fanfulla* écrit que le député socialiste Cosata s'est enfui en Amérique.

La Chambre discute en ce moment si l'on a le droit de l'arrêter afin qu'il purge sa condamnation à trois ans de prison pour avoir résisté à des agents de police.

Le nouveau cuirassé brésilien Tamandare.

Rio Janeiro, 21 mars—Le nouveau cuirassé brésilien a été lancé ici.

Le président Da Fonseca et autres hauts fonctionnaires, ainsi que les membres du corps diplomatique étaient présents.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 21 mars—Plusieurs pétitions et mémoires ont été présentés au sujet d'une loi contre l'emploi d'étrangers pour les travaux du gouvernement.

M. Plumb rapporte à la Chambre la résolution conjointe autorisant la nomination de trente examinateurs médicaux pour le bureau des pensions, et a donné avis qu'il demanderait au Sénat de prendre demain le bill en considération.

Chambre.

Washington, 21 mars—Le bill relatif à la retraite du général Fremont avec le grade de major-général, a été adopté.

Sur motion de M. Blanchard, de la Louisiane, un bill a été adopté allouant $25,000 pour permettre au secrétaire de la guerre d'acheter 2500 tentes pour ceux qui ont été chassés de leurs demeures par les inondations qui ont lieu dans l'Arkansas, le Mississipi et la Louisiane.

La Chambre a ensuite pris un recès jusqu'à cette après-midi. A la session du soir les bills relatifs aux pensions privées seront discutés.

Nomination confirmée.

Washington, D. C., 21 mars—Le Sénat a confirmé la nomination de Jas C. Kellogg, de la Louisiane, comme consul à Stettin.

Comité des réglements de la Chambre.

Washington, 21 mars—Le comité des réglements de la Chambre a décidé aujourd'hui de faire un rapport favorable sur la résolution de M. Candler, fixant mardi prochain comme date à laquelle aura lieu, à la Chambre, la discussion du bill relatif au World's Fair. La résolution décrète qu'une action finale devra être prise ce même jour.

Température.—Nouvelles fluviales.

Washington, D. C., 21 mars—Temps pluvieux dans les régions du lac et dans tous les districts sur la côte de l'Atlantique.

La température a haussé de 10 à 20 degrés dans tous les districts est du fleuve Mississipi. Il y a eu une légère baisse du thermomètre dans la vallée du Missouri.

Les changements suivants dans les rivières (en pieds et dixièmes) ont eu lieu :

Monté à Kansas City 1.5 ; Pittsburg 1.4 ; Helena et la Nouvelle-Orléans 0.1. Tombé à Little Rock 1.3 ; Parkersburg 2.1 ; Cincinnati et Vicksburg 0.1 ; Nashville 2.6 ; Cairo 0.5 ; à Memphis le fleuve est stationnaire.

Les rivières sont au-dessous de la ligne de danger, 7.1 à Cairo ; 2.4 à Memphis ; 8.0 à Helena ; 6.1 à Vicksburg ; 3.7 à la Nouvelle Orléans ; 1.7 à Evansville ; 4.4 à Paducah.

Des signaux de précaution ont été hissés à Galveston, la Nouvelle-Orléans, Pensacola et Mobile.

Mort du Major-Général George Crook de l'armée des Etats-Unis.

Chicago, 21 mars—Le major général George Crook, de l'armée des Etats-Unis et commandant du département du Missouri, a succombé à une maladie de cœur, ce matin à 7 heures et quart, à l'Hôtel du Grand Pacific. Il ne ignorait même que le général fut indisposé.

Il était au quartier-général de l'armée hier toute la journée et hier soir à l'hôtel il paraissait être en pleine santé. Il s'est levé comme il en avait l'habitude ce matin à 7 heures et pendant qu'il s'habillait, il dit soudainement à sa femme : "Je ne peux pas respirer." Mme Crook l'aida à se mettre sur un sofa et l'on appela aussitôt un médecin, mais avant l'arrivée de celui-ci, le général Crook était mort.

Il commandait le département du Missouri depuis plusieurs années, et avait succédé au général Schofield.

Cincinnati, O. 21 mars—La nouvelle de la mort du major général George Crook a été reçue ici avec une profonde douleur, par un grand nombre de ses compagnons d'armes.

Ses capacités comme officier et sa modestie lui avaient attiré l'amitié de tous ceux qui le connaissaient.

L'inhumation aura lieu probablement à Oakland, Md., où réside la famille de sa femme. Il est possible cependant qu'on se décide à l'enterrer au Cimetière Nationale Arlington, à Washington.

Le général Crook était âgé de 61 ans.

Washington, D. C., 21 mars—La nouvelle de la mort du général Crook a été réellement un choc pour les fonctionnaires du département de la guerre.

Le secrétaire Proctor a été particulièrement affecté par la triste nouvelle, car il était fort lié avec le général. Il a eu des entrevues intimes pendant la visite de celui-ci à Washington, il y a quelques semaines.

Il a envoyé un télégramme personnel de condoléance à Mme Crook, et a donné les instructions de préparer un ordre général, annonçant à l'armée la mort du général Crook.

Cet ordre tera ressortir la valeur personnelle et les services distingués du défunt, et ordonnera que les drapeaux de tous les postes militaires soient hissés à mi-mât le jour de ses funérailles et que les officiers portent l'insigne de deuil habituel pendant trente jours.

L'adjudant général Kelter a dit cette après-midi que les arrangements pour les funérailles seront réglés conformément au désir de la famille.

Chicago, 21 mars. — Conformément aux désirs de Mme Crook, il a été convenu ce cette après-midi que les funérailles auront lieu dimanche après-midi.

Les restes seront alors transportés sur un train spécial offert par la compagnie Pullman, qui partira à 3 heures pour Oakland, Md., sur le Baltimore & Ohio R R.

L'adjudant Williams, de l'état major du général Crook, au nom de la veuve, demandera à plusieurs confiteurs marquants d